

Messe du lundi 25 novembre 2019

Lundi de la 24^e semaine du temps ordinaire années impaires

→ [Entre crochets], les versets ajoutés à liturgie
pour avoir en entier le chapitre 1 du Livre de Daniel

Première lecture (Dn 1, 1-6.8-20)

« Pas un seul n'était comparable à Daniel, Ananias, Misaël et Azarias »

¹ La troisième année du règne de Joakim, roi de Juda, Nabucodonosor, roi de Babylone, arriva devant Jérusalem et l'assiégea.

² Le Seigneur livra entre ses mains Joakim, roi de Juda, ainsi qu'une partie des objets de la Maison de Dieu.

Il les emporta au pays de Babylone, et les déposa dans le trésor de ses dieux.

³ Le roi ordonna à Ashpénaz, chef de ses eunuques, de faire venir quelques jeunes Israélites de race royale ou de famille noble.

⁴ Ils devaient être sans défaut corporel, de belle figure, exercés à la sagesse, instruits et intelligents, pleins de vigueur, pour se tenir à la cour du roi et apprendre l'écriture et la langue des Chaldéens.

⁵ Le roi leur assignait pour chaque jour une portion des mets royaux et du vin de sa table. Ils devaient être formés pendant trois ans, et ensuite ils entreraient au service du roi.

⁶ Parmi eux se trouvaient Daniel, Ananias, Misaël et Azarias, qui étaient de la tribu de Juda.

[⁷ Le chef des eunuques leur imposa des noms :

à Daniel celui de Beltassar,
à Ananias celui de Sidrac,
à Misaël celui de Misac,
et à Azarias celui d'Abdénago.]

→ Dur cependant pour ces jeunes
de devoir répondre à un nom
imposé, très différent du leur

⁸ Daniel eut à cœur de ne pas se souiller avec les mets du roi et le vin de sa table, il supplia le chef des eunuques de lui épargner cette souillure.

⁹ Dieu permit à Daniel de trouver auprès de celui-ci faveur et bienveillance.

¹⁰ Mais il répondit à Daniel : « J'ai peur de mon Seigneur le roi, qui a fixé votre nourriture et votre boisson ; s'il vous voit le visage plus défectueux qu'aux jeunes gens de votre âge, c'est moi qui, à cause de vous, risquerai ma tête devant le roi. »

¹¹ Or, le chef des eunuques avait confié Daniel, Ananias, Azarias et Misaël à un intendant. Daniel lui dit : ¹² « Fais donc pendant dix jours un essai avec tes serviteurs : qu'on nous donne des légumes à manger et de l'eau à boire.

¹³ Tu pourras comparer notre mine avec celle des jeunes gens qui mangent les mets du roi, et tu agiras avec tes serviteurs suivant ce que tu auras constaté. »

¹⁴ L'intendant consentit à leur demande, et les mit à l'essai pendant dix jours.

¹⁵ Au bout de dix jours, ils avaient plus belle mine et meilleure santé que tous les jeunes gens qui mangeaient des mets du roi.

¹⁶ L'intendant supprima définitivement leurs mets et leur ration de vin, et leur fit donner des légumes.

¹⁷ À ces quatre jeunes gens, Dieu accorda science et habileté en matière d'écriture et de sagesse. Daniel, en outre, savait interpréter les visions et les songes.

¹⁸ Au terme fixé par le roi Nabucodonosor pour qu'on lui amenât tous les jeunes gens, le chef des eunuques les conduisit devant lui. ¹⁹ Le roi s'entretint avec eux, et pas un seul n'était comparable à Daniel, Ananias, Misaël et Azarias. Ils entrèrent donc au service du roi.

²⁰ Sur toutes les questions demandant sagesse et intelligence que le roi leur posait, il les trouvait dix fois supérieurs à tous les magiciens et mages de tout son royaume.

²¹ Et Daniel vécut [ainsi] jusqu'à la première année du roi Cyrus.

→ Étonnant : ces événements durs pour Israël – le roi de Juda livré à Babylone ainsi qu'une partie du trésor du Temple – sont attribués à Dieu Lui-même !

Israël inspirait un certain respect à Nabuchodonosor : il n'a pas tout pillé, ni détruit, et il a pris avec lui quelques jeunes qui lui semblaient prometteurs

→ Le roi prêt à investir 3 ans de formation sur ces 4-là avant de les employer à son service !

→ Le Seigneur a permis que ce régime végétarien strict et prolongé ne nuise aucunement à la santé des 4 amis !

→ Il nous donne les moyens de vivre ce qu'Il nous commande !

– Parole du Seigneur.

Cantique (Dn 3, 52, 53, 54, 55, 56)

R/ **À Toi, louange et gloire éternellement !**

Béni sois-Tu, Seigneur, Dieu de nos pères : R/

Béni soit le Nom très saint de Ta gloire : R/

Béni sois-Tu dans Ton saint Temple de gloire : R/

Béni sois-Tu sur le trône de Ton Règne : R/

Béni sois-Tu, Toi qui sondes les abîmes : R/

Toi qui sièges au-dessus des Kéroubim : R/

Béni sois-Tu au firmament, dans le ciel, R/

→ Toi, Seigneur, notre Dieu, le Ciel et Ton Nom très saint disent Ta gloire, mais Tu ne dédaignes par les abîmes ni ceux qui s'y trouvent : Tu les "sondes" !

Acclamation (Mt 24, 42a.44)

Alléluia. Alléluia.

Veillez, tenez-vous prêts :

c'est à l'heure où vous n'y pensez pas que le Fils de l'homme viendra.

Alléluia.

→ [Entre crochets], les versets ajoutés à liturgie pour avoir dans son contexte l'épisode de la pauvre veuve

Évangile (Lc 21, 1-4)

« Jésus vit une veuve misérable mettre deux petites pièces de monnaie »

Jésus enseignait dans le Temple.

[^{20,45} Comme tout le peuple L'écoutait, Il dit à Ses disciples :

⁴⁶« **Méfiez-vous des scribes qui tiennent à se promener en vêtements d'apparat et qui aiment**

les salutations sur les places publiques,
les sièges d'honneur dans les synagogues
et les places d'honneur dans les dîners.

→ Jésus met en garde Ses disciples contre l'hypocrisie, qui malheureusement menace le cœur de certains scribes

⁴⁷**Ils dévorent les biens des veuves**
et, pour l'apparence, ils font de longues prières :
ils seront d'autant plus sévèrement jugés. »]

→ Jésus évoque leurs deux péchés graves :
1. "Dévorer" les biens des veuves
2. Faire semblant de prier longuement

^{21,1}**Levant les yeux, Il vit les gens riches qui mettaient leurs offrandes dans le Trésor.**

²**Il vit aussi une veuve misérable y mettre deux petites pièces de monnaie.**

→ Faut-il donner TOUT ce que nous avons pour vivre ?

³**Alors Il déclara : « En vérité, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres.**

⁴**Car tous ceux-là, pour faire leur offrande, ont pris sur leur superflu**
mais **elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle avait pour vivre. »**

→ Cette veuve n'avait sans doute plus d'enfants à charge, mais est-ce suffisant pour un tel abandon au Seigneur ?

– Acclamons la Par

→ Ah, Seigneur, apprends-nous le juste discernement entre la prudence et l' "abandon" à Ta grâce...

→ Celui qui a autorité sur ses semblables ne doit jamais abuser de la faiblesse de ceux qui donnent trop compte tenu de ce qui leur reste pour vivre, et surtout de leur crédulité (ils ont prié longuement=> ce qu'ils disent et demandent vient de Dieu)

→ Cet enseignement de Jésus n'est-il particulièrement d'actualité dans notre Église avec tout ce qui est dit ces derniers mois des "abus spirituels" ?

→ Le lien entre les deux parties de cet extrait n'est-il pas l'invitation à prier le Seigneur en vérité pour tout ce qui est don envisagé de tout ce qu'une personne a pour vivre ?

→ 2 demandes de discernement à faire :
1. Du côté de la personne qui donne
2. Et du côté de celle qui reçoit le don !

Commentaire Évangile au Quotidien

Théognoste, moine et prêtre

Le trésor de l'humilité

Considère que tu as en toi la vertu véritable quand tu as parfaitement méprisé tout ce qui est sur la terre, en gardant ton cœur, grâce à une conscience pure, toujours prêt à partir vers le Seigneur. Si tu veux être connu de Dieu, sois ignoré des hommes autant qu'il est possible. (...)

Tiens-toi pour une fourmi et pour un ver dans tous tes sens, afin de devenir l'homme créé par Dieu. Car si tu ne fais pas d'abord cela, ceci ne saurait suivre. Autant tu descendras, autant tu t'élèveras : c'est quand tu te considères toi-même comme rien devant le Seigneur (cf. Ps 38(39),5-6 LXX), suivant le psalmiste, qu'alors tu es devenu grand, car tu es demeuré caché un peu de temps. Et c'est quand tu penses ne rien avoir et ne rien savoir que tu es riche d'action et de connaissance louables dans le Seigneur. (...)

Sauvé gratuitement, rends grâce à Dieu ton Sauveur. Mais si tu veux offrir des dons, offre avec reconnaissance, de ton âme veuve, les deux petites pièces, je veux dire l'humilité et l'amour. Et Il les reçoit dans le trésor (cf. Mc 12,41-43) du salut, je le sais bien, plus que la multitude des vertus déposées par beaucoup. (...)

Car si le trésor des impassibles est fait de la réunion de toutes les vertus, la pierre précieuse de l'humilité a plus de valeur qu'elles toutes. Non seulement elle donne à celui qui la possède l'expiation auprès de Dieu, mais elle le fait aller avec les élus dans le lieu des noces de son Royaume.

Méditation de La Croix

Une oblate de l'Assomption

Quel est le trésor de notre cœur ? Connaissons-nous cette demeure intérieure ? La vie est un miracle qui irrigue nos corps, nos existences, nos relations. Elle est un mystère. Elle se construit et se dévoile à chaque choix, à tous les pas. L'être se moque du paraître. La vie ne compte pas, elle passe seulement. Elle se donne ou elle se perd. Nul ne peut la retenir. La vie est un acte de foi. C'est pourquoi elle est présence.

Jésus lève les yeux car Il demeure dans le Tout-Autre. Il cherche à Le contempler à l'œuvre dans l'humanité créée et rencontrée. Il voit chaque enfant du Seigneur dans la vérité. Il dit simplement ce qui est.

La vie est aussi un acte d'amour. C'est pourquoi, elle est reconnaissance. La veuve donne tout, car elle reçoit tout. Elle sait d'où elle vient et où elle va. Dieu est sa maison. Pauvre, elle devient riche du souffle qui la rend vivante. Veuve, elle accueille chaque instant comme un cadeau précieux car lumineux. À tout moment, l'être aimé happe et s'échappe.

Et nous maintenant, qu'elle est notre prière ? Notre bonheur sur cette terre n'est pas solitaire. Il se fait des liens invisibles de l'amour. Nous les tissons un pas à la fois, un pas dans la foi, car « Dieu aime ceux qui donnent avec joie ».

Commentaire Prions en Église

Pour la beauté du geste

Luc 21, 1-4

Jésus porte sur le monde un regard semblable à celui de son Père, empreint d'admiration et de bienveillance. Dans la foule qui se presse sur l'esplanade du Temple, il remarque la beauté du geste d'une misérable veuve, rebut de la société. Elle fait partie, comme lui, des pauvres dont la confiance en Dieu est sans limites. Conscients de recevoir à chaque instant de leur Créateur, rien ne peut mesurer leurs dons en forme de merci. ■

Sœur Bénédicte de la Croix, cistercienne

→ Beauté de la "confiance sans limite" de certains pauvres...

Méditation de Prier au Quotidien

La générosité ne se calcule pas d'après l'abondance du patrimoine, mais d'après la disposition à donner. C'est pourquoi la parole du Seigneur fait préférer à tous cette veuve dont il est dit : « *Elle a donné plus que tous.* » Au sens moral, le Seigneur apprend à tout le monde qu'il ne faut pas se laisser détourner de faire le bien par la honte de la pauvreté, et que les riches n'ont pas à se glorifier parce qu'ils semblent donner plus que les pauvres. Une petite pièce prise sur peu de bien l'emporte sur un trésor tiré de l'abondance ; on ne calcule pas ce qui est donné, mais ce qui reste. Personne n'a donné davantage que celle qui n'a rien gardé pour elle. Grande assurément cette femme, qui a mérité d'être préférée à tous par le jugement de Dieu ! Personne donc n'a fait davantage et aucun n'a pu égaler la grandeur de son don, puisqu'elle a uni la foi à la miséricorde. ○

Saint Ambroise (v. 340-397), évêque de Milan et docteur de l'Église

→ "On ne calcule pas ce qui est donné, mais ce qui reste"...